

Le bénévolat à la hausse chez les jeunes

Frank Jones

Contrairement aux autres groupes d'âge, de plus en plus de Canadiens âgés entre 15 et 24 ans deviennent bénévoles. Le taux de bénévolat de la majeure partie de la population a très peu changé entre 1987 et 1997 mais celui des jeunes a presque doublé, bondissant de 18 % à 33 %. Leur part dans le contingent des bénévoles s'est également accrue, passant de 13 % à 18 %. Pour bon nombre de jeunes, l'expérience du bénévolat constitue un lien important avec le marché du travail. Comme forme d'éducation civique, le bénévolat est précieux non seulement pour les personnes concernées, mais encore pour la main-d'œuvre future et la cohésion sociale (Sundeen et Raskoff, 1995)¹.

À quoi peut-on attribuer l'accroissement du taux de bénévolat chez les jeunes? En se basant sur l'Enquête nationale sur le bénévolat (un ajout à l'Enquête sur la population active [EPA], octobre 1987) et sur l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (un ajout à l'EPA, novembre 1997), le présent article examine certains éléments qui ont déclenché cette hausse. Il observe également les types d'organismes bénévoles les plus susceptibles d'attirer la jeunesse, de même que certains facteurs ayant contribué à rendre le bénévolat attrayant pour cette population, entre autres les changements intervenus dans le marché du travail.

Fréquentation scolaire et bénévolat

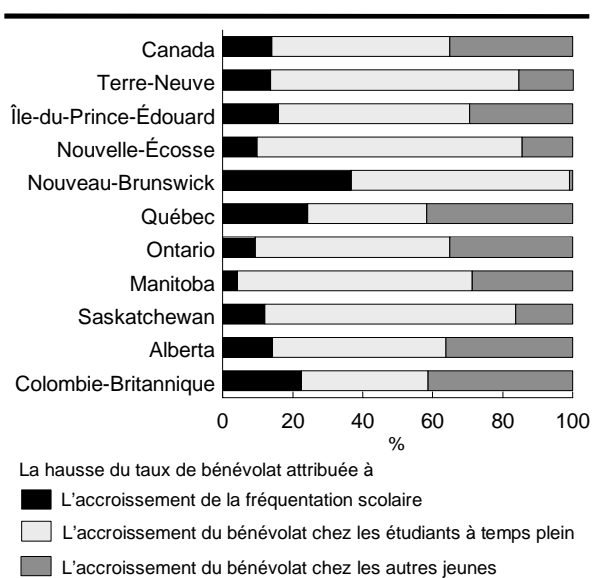
La fréquentation scolaire à temps plein s'est accrue considérablement au cours des dernières années en passant de 48 % en 1989 à 58 % en 1997 (Sunter et Bowlby, 1998). Cette augmentation influe sur le phénomène du bénévolat chez les jeunes du fait que les étudiants à temps plein sont beaucoup plus enclins à faire du bénévolat que les étudiants à temps partiel ou que les jeunes non-étudiants. En 1997, le taux de bénévolat chez les jeunes étudiant à temps plein était de

Frank Jones est au service de la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages. On peut le joindre au (613) 951-1931 ou à jonefra@statcan.ca.

39 %; ce taux était de 25 % chez les étudiants à temps partiel et de 24 % chez les jeunes non-étudiants. Il semble que les étudiants à temps plein aient eu davantage tendance à voir dans le bénévolat une façon d'acquérir des compétences et de les mettre en valeur (Serow, Ciechalski et Daye, 1990). Il se peut également que les écoles aient encouragé directement ou indirectement cette activité. Quoi qu'il en soit, il reste que l'accroissement de la fréquentation scolaire à temps plein a eu pour effet de hausser le taux de bénévolat chez les jeunes entre 1987 et 1997.

On ne peut cependant attribuer cette poussée du bénévolat uniquement à la hausse de la fréquentation scolaire à temps plein. Ce phénomène n'expliquerait que 14 % de l'augmentation (voir l'annexe). Ce facteur

Graphique : La hausse du taux de bénévolat chez les jeunes est due à trois facteurs.



Sources : Enquête nationale sur le bénévolat, 1987; Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 1997

a été beaucoup plus important au Nouveau-Brunswick (37 %), au Québec (24 %) et en Colombie-Britannique (22 %) qu'en Nouvelle-Écosse (10 %), en Ontario (9 %) ou au Manitoba (4 %) (graphique).

Les 86 % restants peuvent être attribuables au désir croissant des étudiants à temps plein et des autres jeunes de faire du bénévolat. L'augmentation du bénévolat chez les étudiants à temps plein (qui s'est accru de 23 % à 39 %) correspondait à un peu plus de la moitié de la hausse totale du taux de bénévolat chez les jeunes. Cela a constitué le principal facteur dans toutes les provinces, sauf au Québec et en Colombie-Britannique; ce facteur était extrêmement significatif à Terre-Neuve (71 %), en Nouvelle-Écosse (76 %) et en Saskatchewan (72 %).

L'intérêt accru des autres jeunes pour le bénévolat expliquait les 35 % d'augmentation restants. C'est au Québec (42 %) et en Colombie-Britannique (41 %) que ce facteur était le plus important.

Les facteurs sous-jacents de la hausse du bénévolat chez les jeunes variaient considérablement d'une province à une autre. Cela peut s'expliquer en partie par les différences qui existent entre les systèmes d'éducation des provinces, particulièrement dans leur encouragement face au service communautaire par les étudiants².

Quels taux de bénévolat ont connu une hausse chez les jeunes?

Parmi les jeunes de 15 à 24 ans, le taux de bénévolat s'est accru de 15 points de pourcentage entre 1987 et 1997 (tableau 1). Ces augmentations variaient de 8 points au Nouveau-Brunswick et en Colombie-Britannique à environ

	Taux			Changement depuis 1987		
	Tous les jeunes	Âge 15 à 19	Âge 20 à 24	Tous les jeunes	Âge 15 à 19	Âge 20 à 24
	%			points de %		
Total	32,9	37,0	28,8	15,1	16,5	13,3
Province						
Terre-Neuve	34,6	38,1	--	17,4	19,8	--
Île-du-Prince-Édouard	39,0	--	--	--	--	--
Nouvelle-Écosse	42,8	46,5	39,1	17,9	19,4	16,5
Nouveau-Brunswick	32,8	43,2	22,8	7,6	13,7	1,7
Québec	25,7	25,8	25,6	11,6	9,3	13,3
Ontario	34,7	39,1	30,4	20,5	23,2	17,6
Manitoba	43,9	53,7	34,2	17,7	19,9	14,6
Saskatchewan	42,7	50,9	33,8	19,7	27,1	11,4
Alberta	38,1	42,9	33,2	10,2	10,6	9,1
Colombie-Britannique	28,2	35,3	21,4	8,3	11,9	4,6
Région de résidence						
Urbaine	32,5	35,8	29,4	15,3	16,0	14,3
Rurale	34,6	41,8	24,8	14,4	19,1	7,4
Sexe						
Femmes	34,9	40,3	29,6	15,4	17,5	12,8
Hommes	30,9	33,8	27,9	14,8	15,6	13,7
État matrimonial						
Marié ou conjoint de fait	20,1	--	19,6	3,8	--	2,6
Célibataire ou autre	34,5	37,0	31,2	16,4	16,2	16,5
En emploi						
Non	31,7	36,1	24,1	13,5	16,6	8,0
Oui	34,0	38,4	31,5	16,6	17,0	16,3
Type d'institution scolaire fréquentée						
Primaire ou secondaire	36,8	36,9	--	15,0	14,9	--
Collège communautaire/ Cégep	39,2	37,3	41,0	18,8	14,8	23,2
Université	42,2	62,1	39,1	12,8	27,7	11,5
Statut d'étudiant						
Temps plein	38,6	38,7	38,6	15,2	15,4	14,5
Temps partiel	25,3	--	33,0	6,1	--	11,8
Non-étudiant	24,4	32,4	22,5	11,6	21,3	9,3
Aperçu de l'état de santé						
Moyen ou faible	28,4	38,0	19,8	11,7	16,5	7,0
Bon ou excellent	33,2	36,9	29,5	15,3	16,6	13,6
Aperçu de la religiosité						
Pas vraiment religieux	31,7	35,9	27,6	14,1	15,1	12,7
Très religieux	47,7	53,3	42,3	2,4	9,1	-3,8

Sources : Enquête nationale sur le bénévolat; Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation

20 points en Ontario et en Saskatchewan.

On a trouvé dans peu de sous-populations de jeunes des augmentations singulièrement élevées du

taux de bénévolat. Les jeunes mariés, les étudiants à temps partiel et les jeunes «très religieux» ont enregistré des augmentations moins élevées que la moyenne (d'au moins 9 points).

Le taux de bénévolat chez les adolescents a augmenté de 17 points de pourcentage et a atteint 37 %, tandis que celui des «jeunes adultes» a augmenté de 13 points pour atteindre 29 %. Cette différence de croissance s'explique en partie par le taux plus élevé de fréquentation scolaire à temps plein chez les adolescents.

Les augmentations chez les deux groupes de jeunes variaient de légères à très importantes dans quelques sous-populations. La hausse du taux chez les adolescents était très marquée en Ontario et en Saskatchewan et aussi parmi les universitaires et les non-étudiants. Parmi les jeunes adultes, le taux d'augmentation était important chez les résidents de l'Ontario et chez les jeunes fréquentant les collèges communautaires ou les cégeps. Le taux d'augmentation était relativement peu élevé à la fois chez les adolescents et les jeunes adultes du Nouveau-Brunswick et de la Colombie-Britannique, ainsi que chez les «très religieux» (8 points de pourcentage ou moins).

Quels organismes attirent les jeunes bénévoles?

On peut analyser cette croissance du bénévolat chez les jeunes en examinant le phénomène sous un troisième angle, c'est-à-dire en effectuant une comparaison entre les organismes choisis par les jeunes en 1987 et en 1997. Au chapitre du bénévolat, les organismes multifonctionnels et les clubs philanthropiques ont effectué d'énormes gains auprès des emplois pour les jeunes³, tout comme les services sociaux et les organismes dispensateurs de soins et de soutien (tableau 2). Les pertes les plus lourdes ont été enregistrées dans les organismes voués à l'éducation et

au développement de la jeunesse, suivis par les clubs de loisirs, les associations sportives et les organismes religieux.

En 1997, la catégorie regroupant la plus grande proportion des emplois bénévoles occupés par des jeunes était celle des organismes multifonctionnels et des clubs philanthropiques (22 %), ce qui représente un gain de 16 points de

pourcentage par rapport à 1987. La hausse était beaucoup plus sensible chez les étudiants à temps plein (18 points) que chez les autres jeunes (8 points). Ces organismes comprennent des groupements féminins multifonctionnels, des organismes autochtones et ethniques ainsi que des organismes comme la Croix-Rouge, l'Armée du salut et le YM-YWCA.

Tableau 2 : Bénévolat chez les jeunes et les adultes classés par organisme en 1997

	Tous les âges	Âge 25+	Âge 15 à 24		
			Total	Étudiants à temps plein	Autres jeunes
	%				
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Multifonctionnels; clubs philanthropiques	15,0	13,7	21,6	24,6	13,8
Clubs de loisirs, associations sportives	15,6	16,0	13,4	12,0	17,1
Santé	13,7	14,2	11,5	11,6	11,3
Éducation et développement de la jeunesse	9,1	8,6	11,4	12,2	9,1
Religion	14,2	14,9	10,8	11,5	9,2
Services sociaux, soins et soutien	9,2	8,9	10,2	9,1	13,3
Environnement; justice; étranger; autre*	7,1	6,9	8,1	7,3	10,3
Intérêt économique; arts et culture**	9,0	9,4	7,3	6,4	9,7
Intérêt social ou public	7,1	7,4	5,6	5,4	6,1
	Changement en points de pourcentage de 1987 à 1997				
Multifonctionnels; clubs philanthropiques	5,9	4,2	15,7	18,4	8,4
Clubs de loisirs, associations sportives	-1,1	-0,3	-6,1	-4,2	-7,1
Santé	3,2	3,3	2,8	3,5	1,7
Éducation et développement de la jeunesse	-5,7	-4,6	-14,5	-22,4	-4,3
Religion	-3,6	-3,3	-4,7	-4,3	-6,0
Services sociaux, soins et soutien	-0,2	-0,9	4,5	3,9	6,6
Environnement; justice; étranger; autre*	2,9	2,9	2,9	2,4	4,5
Intérêt économique; arts et culture**	-0,7	-0,7	0,1	1,1	-0,3
Intérêt social ou public	-0,8	-0,7	-0,8	1,4	-3,7

Sources : Enquête nationale sur le bénévolat; Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation

* Environnement, faune et flore; loi et justice; international et étranger; et tous les autres organismes.

** Intérêt économique et en matière d'emploi; arts, culture et organismes humanitaires.

Les gains quant à la proportion d'emplois bénévoles occupés par des jeunes ont été beaucoup plus modestes du côté des services sociaux et des organismes dispensateurs de soins et de soutien (5 points). En 1987, ces groupes se classaient à l'avant-dernier rang quant à la proportion d'emplois pour les jeunes; en 1997, ils se situaient deux crans plus haut, avec 10 % de tous les emplois bénévoles occupés par des jeunes.

Ce sont les organismes voués à l'éducation et au développement de la jeunesse qui ont connu la désaffection la plus marquée (15 points de pourcentage), principalement en raison d'une diminution de 22 points par rapport à l'ensemble des étudiants à temps plein bénévoles. Les Guides du Canada, les programmes sportifs et artistiques en milieu scolaire, les programmes d'alphabétisation et de langues et les associations étudiantes tombent dans cette catégorie, laquelle avait attiré le plus haut pourcentage de jeunes bénévoles en 1987 (26 %) et le quatrième pourcentage le plus élevé en 1997 (11 %).

La proportion des jeunes bénévoles attirés par les clubs de loisirs et les associations sportives a également fondu, passant de 20 % en 1987 à 13 % en 1997. Cette baisse est principalement attribuable à une diminution de 7 points chez les étudiants à temps partiel ou les non-étudiants bénévoles. La part des étudiants à temps plein a chuté de 4 points. En dépit de cette perte, ce secteur est demeuré en deuxième position en 1997. Les organismes religieux ont perdu du terrain à cause des étudiants à temps partiel ou des non-étudiants (6 points) et des étudiants à temps plein (4 points). Les organismes de santé ont connu une hausse de 3 points et le groupe environnement/justice/étranger/autres organismes, (regroupés en raison de la faible taille de l'échantillon), une hausse de 3 points. La proportion de jeunes faisant du bénévolat dans des organismes voués à l'emploi, à la culture et aux sciences humaines a changé très légèrement au cours de la décennie.

Quelle influence a eu le marché du travail sur le bénévolat?

Se peut-il qu'un marché du travail allant de mal en pis (par rapport aux autres travailleurs) ait incité certains jeunes à se tourner vers l'action bénévole pour obtenir de l'expérience ou établir des contacts pour le travail? Leur situation sur le marché du travail s'est effectivement détériorée entre 1987 et 1997, du moins par rapport à un aspect important : le taux de chômage chez les jeunes a augmenté de 3,1 points de

pourcentage, comparativement à 0,2 point pour la population active âgée de 25 ans ou plus (Sunter et Bowlby, 1998). Cette augmentation a été beaucoup plus marquée chez les adolescents (6,7 %)—le groupe chez lequel on remarque une augmentation relativement élevée du bénévolat—que chez les jeunes adultes (0,9 %).

La situation changeante des jeunes possédant un emploi peut également avoir influencé leur décision de faire du bénévolat. Certains jeunes travaillent à temps partiel bien qu'ils préféreraient travailler à temps plein. Au cours de la décennie, le pourcentage de jeunes travaillant « involontairement » à temps partiel est passé de 7,4 % à 11,2 %, soit une augmentation de 3,8 points de pourcentage. Par comparaison, chez les travailleurs de 25 ans ou plus, l'augmentation n'a été que de 1,9 point, soit de 3,2 % à 5,1 %. L'augmentation absolue et relative du travail à temps partiel parmi les jeunes peut les avoir incités à faire du bénévolat pour améliorer leurs perspectives d'emploi à temps plein.

La hausse à la fois du taux de chômage et du travail à temps partiel involontaire chez les jeunes semble indiquer que cet intérêt croissant pour le bénévolat prend sa source dans les conditions du marché du travail. Malheureusement, ce changement dans les raisons motivant le bénévolat au cours de la décennie ne peut être retracé parce que l'enquête de 1987 ne comportait aucune question à cet égard. Les réponses obtenues en 1997 permettent au moins d'entrevoir la possibilité que les changements dans les conditions du marché du travail aient contribué à la hausse du taux de bénévolat chez les jeunes.

Qu'est-ce qui motive les jeunes à devenir bénévoles?

Environ 91 % des étudiants à temps plein bénévoles et 94 % des autres jeunes ont dit faire du bénévolat parce qu'ils croyaient qu'ils s'agissait là d'une bonne cause (tableau 3). On trouve des résultats semblables pour l'ensemble des bénévoles (Hall et al., 1998) et des aînés (Jones, 1999).

Les étudiants à temps plein semblent plus enclins que les autres jeunes à faire du bénévolat pour des raisons liées à l'emploi : c'est le cas de 59 % d'entre eux, comparativement à 43 % des autres jeunes. Environ 70 % des étudiants à temps plein, comparativement à 64 % des autres jeunes, faisaient du bénévolat pour

Tableau 3 : Motifs du bénévolat

Motif	Motif cité	Motifs additionnels							
		Foi	Compé- tences	Capacités	Emplois	Touché	Amis	Religion	
		%							
Foi en la cause	Étudiants à temps plein	91	...	83	70	60	58	34	21
	Autres jeunes	94	...	82	65	42	70	29	23
Application des compétences et de l'expérience	Étudiants à temps plein	83	91	...	78	67	58	34	21
	Autres jeunes	82	94	...	74	50	72	31	23
Connaissance des capacités	Étudiants à temps plein	70	92	93	...	70	58	35	21
	Autres jeunes	64	96	96	...	53	70	30	26
Accroissement des possibilités d'emploi	Étudiants à temps plein	59	92	93	82	...	55	38	18
	Autres jeunes	43	92	95	78	...	73	29	23
Personnellement touché par la cause	Étudiants à temps plein	55	97	88	74	59	...	37	28
	Autres jeunes	68	97	87	66	45	...	26	28
Amis bénévoles	Étudiants à temps plein	35	90	80	71	65	58	...	24
	Autres jeunes	30	89	86	64	42	60	...	14
Croyances ou obligations religieuses	Étudiants à temps plein	20	96	89	76	55	77	42	...
	Autres jeunes	22	98	86	77	45	87	19	...

Source : Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 1997

Nota : Les bénévoles devaient indiquer tous les motifs qui s'appliquaient à eux.

mieux connaître leurs capacités. Une autre raison liée à l'emploi se dégage cependant—l'application des compétences et l'acquisition d'une expérience—laquelle était à peu près d'importance égale pour les deux groupes.

Pour les jeunes ne fréquentant plus l'école à temps plein, l'acquisition de compétences liées à l'emploi constituait également un facteur important. Quelque 82 % d'entre eux faisaient du bénévolat pour utiliser leurs compétences et leur expérience et 64 % pour mieux connaître leurs capacités. Le fait d'être touché personnellement par la cause constituait également un motif de bénévolat communément évoqué par les jeunes non-étudiants (68 %). Seulement 55 % des étudiants à temps plein ont donné cette explication comme motif pour donner de leur temps.

Les étudiants à temps plein comme les autres jeunes possédaient en moyenne quatre motifs pour faire du bénévolat. Si on considère ces motifs par groupes de deux, le lien présumé entre les motifs relatifs au marché du travail et les études à temps plein est encore plus fort que si on examine chaque motif individuellement. Par exemple, parmi les jeunes qui font du béné-

volat pour se servir de leurs compétences et de leur expérience, les étudiants étaient beaucoup plus susceptibles que les autres jeunes de faire du bénévolat pour augmenter du même coup leurs chances face à l'emploi (67 % contre 50 %). De la même façon, parmi les jeunes faisant du bénévolat pour mieux connaître leurs capacités, les étudiants à temps plein étaient beaucoup plus susceptibles que les autres de donner de leur temps pour hausser leurs chances face à l'emploi (70 % contre 53 %). Même parmi ceux qui faisaient du bénévolat pour des raisons non liées à l'emploi, les étudiants étaient plus enclins que les autres jeunes d'évoquer l'emploi en tant que motif supplémentaire. Parmi les jeunes qui, par exemple, faisaient du bénévolat parce que leurs amis en faisaient, 65 % des étudiants à temps plein mentionnaient également les possibilités d'emploi, ce qui était le cas chez 42 % des autres jeunes.

Cette analyse a également examiné les combinaisons les plus fréquentes de trois motifs de bénévolat chez les jeunes (ne figure pas). Certaines combinaisons étaient plus populaires que d'autres. Environ 60 % des étudiants à temps plein ont évoqué les trois motifs

suivants : leur foi en la cause défendue par l'organisme bénévole, l'application de leurs compétences et expérience et le désir de mieux connaître leurs capacités. Un peu plus de la moitié d'entre eux ont ajouté aux deux premières raisons le désir d'accroître leurs possibilités d'emploi. Les autres jeunes ont également mentionné ces deux premières raisons, en plus du désir de mieux connaître leurs capacités (58 %) ou encore le fait d'être touché personnellement par la cause défendue par l'organisme (ou de connaître quelqu'un ayant été touché) (57 %). Pour ce qui est des étudiants à temps plein et des autres jeunes, l'altruisme et l'intérêt personnel, en particulier liées à l'emploi, semblaient tous deux jouer un rôle dans leur décision de donner de leur temps à un organisme bénévole.

Le bénévolat est-il profitable pour les jeunes?

Tant les étudiants à temps plein que les autres jeunes ont indiqué que les plus grands avantages tirés du bénévolat sont l'acquisition de compétences en rela-

tions humaines, suivie par l'aptitude à communiquer, les connaissances, le sens de l'organisation et les techniques de gestion, l'apprentissage des techniques de financement, des compétences techniques et en travail de bureau et autres compétences ou connaissances (tableau 4). Cela correspond aux constatations faites pour l'ensemble des bénévoles (Hall et al., 1998).

Une grande proportion d'étudiants à temps plein et d'autres jeunes (de 66 % à 86 %) ont constaté une amélioration de leurs compétences en relations humaines et de leur aptitude à communiquer de même que l'acquisition de nouvelles connaissances. Soixante-quatre pour cent des étudiants et 61 % des autres jeunes ont signalé des bienfaits sur le plan de l'organisation ou des techniques de gestion. Les étudiants étaient plus susceptibles que les autres jeunes d'acquiescer tous les avantages mentionnés mis à part l'acquisition de compétences en relations humaines.

En moyenne, les étudiants à temps plein ont déclaré 3,9 avantages et les autres jeunes, 3,7. Parmi les jeunes ayant affirmé avoir fait des gains sur le plan des

Tableau 4 : Avantages du bénévolat

Avantages		Avantages cités	Avantages accessoires						
			Relations humaines	Communi- cation	Connais- sances	Organi- sation	Finan- cement	Travail de compé- tences	Autres
		%							
Compétences en relations humaines	Étudiants à temps plein	82	...	90	76	72	52	41	17
	Autres jeunes	86	...	83	71	67	40	30	12
Aptitude à communiquer	Étudiants à temps plein	79	94	...	79	73	54	42	17
	Autres jeunes	74	96	...	72	72	46	34	14
Acquisition de connaissances	Étudiants à temps plein	69	91	90	...	74	52	45	18
	Autres jeunes	66	92	81	...	71	43	33	14
Sens de l'organisation et techniques de gestion	Étudiants à temps plein	64	92	90	80	...	56	51	17
	Autres jeunes	61	95	87	77	...	46	39	14
Techniques de financement	Étudiants à temps plein	49	87	87	74	73	...	46	16
	Autres jeunes	38	92	91	75	75	...	40	--
Compétences techniques ou en travail de bureau	Étudiants à temps plein	37	91	89	84	88	60	...	18
	Autres jeunes	28	92	89	78	85	53	...	--
Autres compétences ou connaissances	Étudiants à temps plein	15	95	88	85	74	51	45	...
	Autres jeunes	12	86	83	74	68	--	--	...

Source : Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 1997

Nota : Les bénévoles devaient indiquer tous les motifs qui s'appliquaient à eux.

compétences en relations humaines, les étudiants étaient plus susceptibles que les autres de mentionner des gains dans leur aptitude à communiquer (par une marge de 7 points de pourcentage), dans l'acquisition des techniques de financement (12 points) ou des compétences techniques et en travail de bureau (11 points). Parmi les jeunes ayant déclaré avoir acquis des connaissances, les étudiants étaient les plus enclins à mentionner aussi une amélioration de leur aptitude à communiquer (par une marge de 9 points), dans l'apprentissage des techniques de financement (9 points) ou l'acquisition de compétences techniques et en travail de bureau (12 points).

Il se peut que les organismes bénévoles soient intéressés à savoir quels avantages combinés sont attrayants pour les jeunes gens. Pour les étudiants à temps plein et les autres jeunes, seulement deux groupes de trois avantages ont été mentionnés par plus de 50 % des bénévoles : les compétences en relations humaines, l'aptitude à communiquer et soit l'acquisition de nouvelles connaissances, soit le sens de l'organisation et les techniques de gestion. Les étudiants étaient plus susceptibles de citer la première combinaison (59 %) que la seconde (55 %). Ces combinaisons ont été mentionnées par un pourcentage égal des autres jeunes, soit 52 %.

Résumé

Alors qu'on observait une augmentation plus lente du taux d'action bénévole chez les autres groupes d'âge, le taux chez les jeunes a presque doublé entre 1987 et 1997, passant de 18 % à 33 %. Dans l'ensemble des emplois bénévoles, la part occupée par des jeunes a également augmenté.

La composante la plus déterminante face à l'accroissement des jeunes bénévoles correspondait à la tendance croissante chez les étudiants à temps plein à consacrer de leur temps à des activités bénévoles. Cela représentait plus de la moitié de la hausse du taux de bénévolat chez les jeunes. La deuxième plus importante composante, soit la hausse du taux de probabilité pour les autres jeunes de faire du bénévolat, correspondait à un autre 35 % de cette augmentation. La proportion croissante des étudiants à temps plein dans ce groupe d'âge correspondait aux 14 % restants.

L'étude a également examiné le taux de bénévolat chez diverses sous-populations de jeunes. Les hausses étaient relativement élevées en Ontario et en Saskatchewan, et relativement faibles au Nouveau-Brunswick et en Colombie-Britannique. Le taux chez les adolescents au Canada a augmenté de 17 points de pourcentage pour atteindre 37 %, alors que le taux chez les jeunes adultes a augmenté de 13 points, pour atteindre 29 %.

La part des emplois bénévoles accaparée par les groupements multifonctionnels et les clubs philanthropiques est passée de 6 % à 22 %. Les services sociaux et les organismes bénévoles dispensateurs de soins et de soutien ont enregistré une augmentation de 5 points de pourcentage, ce qui représente 10 % de tous les postes bénévoles occupés par des jeunes. Les organismes voués à l'éducation et au développement de la jeunesse ont subi les pertes les plus importantes.

La hausse du taux de chômage chez les jeunes par rapport aux travailleurs plus âgés a pu inciter certains jeunes, les adolescents en

particulier, à faire du bénévolat. Le taux d'emploi à temps partiel involontaire a également augmenté plus rapidement parmi les jeunes que parmi la population active plus âgée au cours de la période. Cette hausse peut avoir incité certains jeunes à faire du bénévolat afin d'améliorer leurs perspectives d'emploi à temps plein.

Les étudiants à temps plein étaient plus enclins que les autres jeunes à faire du bénévolat pour des raisons liées au travail. Cela était particulièrement vrai chez ceux qui faisaient du bénévolat pour augmenter leurs chances de décrocher un emploi et pour mieux connaître leurs capacités. Le bénévolat en vue d'améliorer les compétences liées à l'emploi constituait également un motif important pour les autres jeunes.

En 1997, ces deux groupes avaient tendance à mentionner comme avantage retiré du bénévolat l'amélioration de leurs compétences en relations humaines, suivie par l'aptitude à communiquer, l'acquisition de nouvelles connaissances, et enfin le sens de l'organisation et les techniques de gestion. Les autres jeunes avaient davantage tendance à mentionner les compétences en relations humaines que les étudiants à temps plein.

Perspective

■ Notes

1 Cette affirmation peut être démontrée. Parmi les jeunes âgés entre 20 et 24 ans, par exemple, les bénévoles étaient plus susceptibles que les autres d'avoir voté aux dernières élections fédérales (69 % contre 55 %), aux élections provinciales (62 % contre 49 %) et aux élections municipales (38 % contre 34 %).

2 En septembre 1999, l'Ontario est devenu la première province à rendre obligatoire le service communautaire pour des étudiants du secondaire en offrant un crédit équivalent à 40 heures de service. Une étude a révélé que l'attribution de crédits avait des répercussions positives sur le travail bénévole deux ans après la fin des études collégiales (Fitzsimmons, 1986).

3 Dans cette section on parle des *emplois* bénévoles chez les jeunes plutôt que de bénévoles car une personne peut faire du bénévolat auprès de deux organismes ou plus.

■ Documents consultés

BOWLBY, G. et P. JENNINGS, *L'emploi des jeunes : une leçon sur son recul*, n° 81-003-XPB au catalogue, vol. 5, n° 3, Statistique Canada, Ottawa, 1999, p. 36-42.

FITZSIMMONS, V.R. «Socialization and volunteer work: the role of parents and college volunteering.» *Journal of Voluntary Action Research*, vol. 15 n° 4, octobre-décembre 1986, p. 57-66.

HALL, M.H., T. KNIGHTON, P. REED, P. BUISSIÈRE, D. McRAE et P. BOWEN. *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation*, n° 71-542-XPB au catalogue, Statistique Canada, Ottawa, 1998.

JONES, F., «Le bénévolat chez les aînés», *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001-XPB au catalogue, vol. 11, n° 3, Statistique Canada, Ottawa, automne 1999, p. 9-19.

SEROW, R.C., J. CIECHALSKI et C. DAYE. «Students as volunteers: personal competence, social diversity, and participation in community service.» *Urban Education*, vol. 25, n° 1, juillet 1990, p. 157-168.

SUNDEEN, R.A. et S.A. RASKOFF. «Teenage volunteers and their values.» *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 24, n° 4, hiver 1995, p. 337-357.

SUNTER, D., et G. BOWLBY, «L'activité sur le marché du travail dans les années 1990», *L'emploi et le revenu en*

perspective, n° 75-001-XPB au catalogue, vol. 10, n° 3, Statistique Canada, Ottawa, automne 1998, p. 16-22.

Annexe

Répartition de la hausse du taux de bénévolat chez les jeunes (technique *shift-share*)

Le taux global de bénévolat chez les jeunes correspond au taux de bénévolat chez les étudiants à temps plein, additionné au taux de bénévolat chez les autres jeunes, chaque taux étant pondéré selon la portion de la population jeune qu'il représente. C'est-à-dire,

$$TB_{\text{jeunes}} = TB_{\text{étudiants à temps plein}} \cdot P_{\text{étudiants à temps plein}} + TB_{\text{autres jeunes}} \cdot P_{\text{autres jeunes}}$$

Une analyse selon la technique *shift-share* a été utilisée pour décomposer la modification de ce taux dans le temps. Dans la première partie de l'équation, on fait varier le taux de bénévolat chez les étudiants à temps plein entre 1987 et 1997 pendant que la moyenne de la proportion des étudiants à temps plein à ces deux moments est maintenue constante.

Effets de la modification du taux d'emploi chez les jeunes étudiant à temps plein =

$$(TB_{\text{étudiants à temps plein en 1987}} - TB_{\text{étudiants à temps plein en 1997}}) \cdot \bar{P}_{\text{étudiants à temps plein}}$$

Ce calcul permet de mesurer les effets de la modification du taux de bénévolat chez les étudiants à temps plein. De façon similaire, on fait varier la proportion de la population étudiant à temps plein tout en maintenant constante la moyenne du taux de bénévolat chez les étudiants à temps plein.

Effets de la modification dans la partie de la population jeune qui fréquente l'école à temps plein =

$$(P_{\text{étudiants à temps plein en 1987}} - P_{\text{étudiants à temps plein en 1997}}) \cdot \overline{TB}_{\text{étudiants à temps plein}}$$

Cette méthode de calcul est ensuite appliquée à la seconde partie de l'équation en vue de déterminer les effets de la modification du taux de bénévolat chez les «autres» jeunes et les effets de la modification de la proportion de jeunes qui ne fréquentent pas l'école à temps plein. Parce qu'ils ne peuvent se modifier indépendamment les uns des autres, les effets de la modification dans la proportion des étudiants qui fréquentent l'école à temps plein et de ceux qui ne fréquentent pas l'école à temps plein sont additionnés. On obtient ainsi les effets de la hausse de la fréquentation scolaire à temps plein sur le taux de bénévolat global.

Nota: Ces formules ont été tirées et adaptées de Bowlby et Jennings, 1999.